

[Eté torride sur l'Arctique : fonte rapide de la banquise](#)



Depuis le début des mesures, la banquise arctique a atteint sa troisième plus forte diminution durant le mois de juillet 2009 après les années record de 2006 et 2007. La fonte enregistrée cette année est presque identique à celle enregistrée en juillet 2007 années de tous les records.

Selon le [National Snow and Ice Data Center](#) (NSIDC) Colorado, USA, la banquise s'étendait sur 6,75 millions de km², après avoir rétréci en moyenne de 106'000 km² par jour en juillet 2009, soit l'équivalent de trois Suisses par jour!

Ce taux équivaut presque à celui enregistré en juillet 2007, l'année où la fonte a atteint un record, la banquise n'étant plus en septembre que de 4,3 millions de km². En septembre, les satellites d'observation diront aux scientifiques si la fonte des glaces a battu ce triste record.

Fin juillet 2009, le mercure frôlait les 30 degrés à Tuktoyaktuk (double de la normale), village perdu dans l'extrême Nord-Ouest canadien. L'eau était vraiment chaude. Les gosses se baignaient dans l'océan.

Changement de Glace

Les conditions atmosphériques de cet été ont été similaires à celles de l'été 2007, y compris [d'olce gabbana eyeglasses](#)

les hautes pressions, avec les ciels clairs et une fonte importante dans la mer de Beaufort, le bras de l'Arctique au large de l'Alaska du nord et du Nord-Ouest canadien.

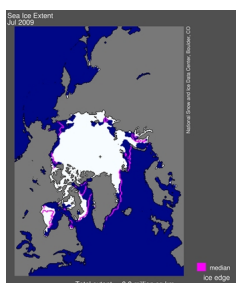
Selon les scientifiques, la composition même de la glace de mer a évolué ces dernières années: sa forme principale n'est plus cette glace épaisse vieille de plusieurs années, mais une glace plus fine, annuelle, qui se solidifie l'hiver et fond l'été.

La fonte des glaces depuis 2007 semble avoir poussé cette des sections de banquise en désintégration, mais encore épaisse jusqu'au passage du Nord-Ouest, le chenal relativement étroit par où l'eau circule entre les îles arctiques canadiennes. Ces deux derniers étés, des passages habituellement infranchissables étaient libres de glace.

Prévisions dépassées

A Copenhague, en mars 2009, la conférence de l'ONU sur le changement climatique avait constaté que le changement était plus rapide qu'anticipé. Un mois plus tard, les océanographes américains prédisaient que les étés arctiques seraient quasiment libres de glace d'ici 30 ans, et non pas en 2100, comme ils le pensaient auparavant.

Au cours du siècle écoulée, les températures ont augmenté de 0,6 degrés centigrades. Mais dans l'Arctique, les températures ont augmenté deux fois plus vite, au minimum. Et ce à cause des gaz à effet de serre, selon les scientifiques.



Situation au 4 aout 2009. Photo [NSIDC](#)